

## « Avant, les vacances me semblaient être un luxe »

Nadège Grandjean et sa famille ont passé une semaine à la mer, avec le soutien du centre social. C'est notamment l'épargne bonifiée qui lui a permis de partir, malgré un « budget serré ».

### Témoignage

« Ce dispositif m'aide beaucoup, car avant de le connaître, je n'étais jamais partie en vacances toute seule, lance Nadège Grandjean. J'arrivais juste à bouger dans ma famille. » Cette Mayennaise, actuellement sans emploi, bénéficie d'un accompagnement du centre social Les Possibles, « baptisé Destination vacances et week-end », depuis dix ans. Cet été, du 26 août au 2 septembre, elle a ainsi séjourné à Saint-Hilaire-de-Riez, sur la côte vendéenne, avec sa fille de 17 ans, son fils de 14 ans, deux nièces et un cousin.

Pour profiter de cette semaine à la mer, il lui a fallu cinq mois de préparation afin d'aborder tous les aspects de son futur séjour avec Les Possibles, à raison d'une entrevue par mois. « J'ai pris rendez-vous avec Héliène Lecompte (référente famille au centre social) pour m'aider à épargner et y voir clair dans mon budget qui est serré... » Elle a ainsi fait appel, cette année, au dispositif d'épargne bonifiée du centre communal d'action sociale. En versant au fil des mois 300 €, elle a touché un bonus de 100 €, ce qui lui a permis de régler la facture du mobil-home.

Il y a eu aussi un coup de pouce des Possibles, qui redistribuent des chèques vacances qui proviennent de la Fédération nationale des centres sociaux, en fonction des besoins. « Ça aide pour faire des activités avec les enfants et on a pu aller deux fois au resto ! »

« J'ai le permis, j'ai la voiture, mais j'ai la phobie du volant », explique



Nadège Grandjean (à gauche) a préparé tous les aspects de son séjour à la mer, pendant cinq mois, avec l'appui d'Héliène Lecompte, référente famille au centre social Les Possibles.

Nadège Grandjean. Alors, pour assurer le transport jusqu'en Vendée, le centre social l'a aussi mise en relation avec des bénévoles de la Boutic solidaire, qui l'ont emmenée, elle et sa famille. « Cette association est surtout connue pour la vente de vêtements à prix modique, mais elle soutient aussi des projets d'autres associations comme la nôtre », glisse Héliène Lecompte.

### Avant tout un droit

« La première fois que je suis partie il y a dix ans, se souvient Nadège Grandjean, c'était dans un centre de vacances à La Plaine-sur-Mer, avec deux ou trois autres familles

de Mayenne. J'en ai tiré que du positif, ça m'a donné envie de repartir ! Mais avant ça, les vacances me semblaient être un luxe ! Alors que c'est important pour moi comme pour mes enfants. Maintenant, je me dis que peut-être un jour, je partirai toute seule aux Bahamas ! » lance-t-elle dans un éclat de rire.

Et il faut parfois lever des appréhensions : « Il y a l'idée préconçue que quand on est au chômage, on n'a pas droit aux vacances, alors que c'est inscrit dans la loi et qu'il existe beaucoup d'aides qui ne sont pas forcément connues, rebondit Héliène Lecompte. Il peut aussi y avoir l'angoisse, pour des personnes qui

ne sont jamais parties, de se retrouver dans un lieu et avec des gens qu'elles ne connaissent pas. »

Pour faire découvrir ces aides, mais aussi pour échanger plus largement sur les loisirs, le centre social organise une rencontre samedi 30 septembre. « Le but ce serait aussi, pourquoi pas, de créer un programme de sorties pendant l'année scolaire. »

Yann LEON.

**Samedi 30 septembre**, à 10 h, dans le hall des Possibles, 44, place Gambetta, à Mayenne. Contact : Héliène Lecompte, 06 66 07 39 64.